

BELLES PLANTES

Cité Internationale – Paris



Entre performance, spectacle musical et fable détournée, Jeanne Moynot et Anne-Sophie Turion composent, avec *Belles Plantes*, une métaphore végétale qui interroge le temps qui passe.

Jeanne Moynot & Anne-Sophie Turion

Théâtral magazine : D'où vous vient cette idée de la métaphore végétale pour construire une fable autour du vieillissement ?

Anne-Sophie Turion : Dans une autre vie, Jeanne a été fleuriste. Elle a donc une connaissance très fine de l'art de la composition florale et des fleurs coupées. Mues par cette envie d'avoir des fleurs sur scène, nous en avons profité pour travailler sur les codes picturaux relatifs à la vanité. Les fleurs sont le symbole de l'éphémère, il nous paraissait tout naturel de les associer à la vieillesse.

Jeanne Moynot : Sur le plateau il y a des fleurs séchées, des fleurs fanées, mais aussi des mauvaises herbes, comme des pissenlits, ou des branchages. Notre travail avec elles va bien au-delà de l'ornemental. Nous n'hésitons pas à les filmer avec une caméra endoscopique afin d'en révéler les moindres détails, qui rappellent parfois la peau humaine.

Est-ce aussi une façon d'organiser un jardin secret sur scène ?

Jeanne : Tout à fait, une entrée dans l'intime, avec ce que cela

comporte d'émotion et d'accidents. En posant cette métaphore, nous voulions tirer un fil entre le passé et le futur, voir comment nous pouvions reconstituer le passé afin d'observer le temps qui passe à travers différents âges, y compris ceux à venir.

Avez-vous été puiser directement dans vos vies ?

Anne-Sophie : Lorsqu'il est question des souvenirs, il y a une large part d'auto-fiction et d'exagération. L'intime est notre matériau premier, dont nous nous emparons sans complexe, mais le spectacle a tout de la réalité augmentée. Le spectateur aura sans doute envie de savoir ce qui est vrai ou pas, et nous jouons d'ailleurs avec ce trouble. Quant à la partie sur l'avenir, il s'agit d'un versant plus ironique, où la question de l'héritage aura toute sa place. Nous nous amusons beaucoup à imaginer comment nous serons à cet âge.

Ironie, nostalgie... Votre spectacle semble jongler avec les registres.

Anne-Sophie : Effectivement. La

nostalgie transparaît toujours lorsqu'il est question du temps, mais nous n'avons pas essayé de la mettre particulièrement en scène à la manière de Proust. L'émotion provoquée a moins trait au fatalisme qu'à l'inquiétude du temps qui passe, de l'état vers lequel on se dirige.

Jeanne : Nous tenions également à varier les styles, à alterner entre les adresses frontales au public, façon performance, le freestyle, le spectacle musical et le détournement du conte pour enfants. Il y a quelque chose d'absurde à vouloir rejouer des choses de l'enfance avec nos corps d'aujourd'hui. Cette réactivation de situations au plateau provoque, forcément, un décalage à la fois drôle et ironique.

*Propos recueillis
par Vincent Bouquet*

■ *Belles Plantes*, de Jeanne Moynot et Anne-Sophie Turion. Cité Internationale dans le cadre de *New Settings*, 17 boulevard Jourdan 75014 Paris, 01 43 13 50 60, les 14 et 15/11